

PERSON
Bruxelles

HÉRITAGES VIVANTS

Réinventer les formes

Raymond TSHAM
Reinata SADIMBA

DOSSIER DE PRESSE



Du 6 septembre au 1er novembre 2026

GALERIE PERSON - BRUXELLES

Galerie PERSON

Paris - Bruxelles

La galerie PERSON représente et soutient des artistes du continent africain et de sa diaspora dont le travail contribue à l'histoire mondiale de l'art, offrant une nouvelle perspective sur la société, façonnée par leurs récits et leurs expériences personnelles. Ouverte en 2022 à Paris, la galerie a étendu sa présence à l'international en ouvrant un nouvel espace à Bruxelles en juin 2025, au sein de la «Galerie Rivoli ».

Du 6 septembre au 1er novembre la galerie PERSON présente sa nouvelle exposition:
HÉRITAGES VIVANTS. Réinventer les formes

Avec Reinata Sadimba, artiste sculptrice du Mozambique et Raymond Tsham, artiste de la République démocratique du Congo, cette exposition réunit deux figures majeures de l'art contemporain africain dont les pratiques, bien que profondément singulières, se rejoignent dans une même réflexion sur la mémoire, la transmission et le dialogue entre les cultures. L'une façonne l'argile, l'autre dessine au stylo à bille ; l'une puise dans la tradition céramique makonde du Mozambique, l'autre réinterprète les patrimoines sculptés d'Afrique centrale. Tous deux transforment des héritages culturels vivants en un langage artistique résolument contemporain.

Leurs œuvres interrogent la manière dont les récits, les savoir-faire et les symboles traversent le temps, se réinventent et continuent de nourrir les identités d'aujourd'hui.

Chez Reinata Sadimba, la sculpture devient le lieu d'une réflexion sur la condition féminine, la résilience et la transmission, où l'argile porte la mémoire intime autant que collective. Chez Raymond Tsham, le dessin met en scène la rencontre des patrimoines africains et européens, invitant à un regard renouvelé sur les échanges qui façonnent les histoires communes.

Au-delà de la diversité de leurs médiums ces deux artistes partagent une même volonté de dépasser les frontières entre tradition et création contemporaine. Leurs œuvres ne se contentent pas de préserver un héritage : elles le réinventent, le confrontent au présent et l'ouvrent à de nouvelles lectures. Elles témoignent ainsi de la vitalité des cultures africaines et de leur capacité à dialoguer avec le monde, tout en affirmant la force créatrice de la mémoire.

En couverture :

Raymond Tsham

Visite place rogier Bruxelles , 2026

Stylo à bille sur papier

50 x 70 cm



La rencontre, 2026
Stylo à bille sur papier
70 x 50 cm

Tcham 2026
Kunthasa RDCongo

À propos

Né en 1963 à Lubunza, en République démocratique du Congo, Raymond Tsham vit et travaille à Kinshasa. Diplômé de l'Académie des beaux-arts de Kinshasa en 1989, il est reconnu comme l'un des grands maîtres du dessin contemporain africain. Son œuvre s'est d'abord imposée par une maîtrise exceptionnelle du stylo à bille noir, médium qu'il adopte autant par nécessité que par choix esthétique, avant de réintroduire progressivement la couleur, notamment à l'aquarelle, dans ses compositions.

Depuis plus de trois décennies, Raymond Tsham développe un univers graphique d'une remarquable densité, peuplé de masques, de statuaire et de figures issues des cultures africaines. Fasciné par les arts traditionnels, qu'il considère comme l'une des plus grandes richesses du continent, il ne les reproduit jamais à l'identique : il les réinvente, les met en mouvement et les inscrit dans des récits contemporains où mémoire, histoire et imaginaire se rencontrent. Ses dessins interrogent ainsi la place des patrimoines africains dans le monde actuel, tout en affirmant leur vitalité et leur capacité à dialoguer avec d'autres cultures.

La série présentée à la galerie PERSON - Bruxelles marque une nouvelle étape dans cette démarche. Pour la première fois, les sculptures et figures qui peuplent son œuvre quittent leur environnement habituel pour explorer l'espace urbain belge. L'Atomium, la Grand-Place, le Manneken-Pis, la place Rogier, Tintin ou encore René Magritte deviennent les protagonistes d'une rencontre entre deux imaginaires auxquels l'artiste est profondément attaché.

Ce choix trouve son origine dans une histoire personnelle. Raymond Tsham revendique une identité à la fois congolaise et belge, nourrie par les liens historiques, culturels et humains qui unissent les deux pays. Plus qu'une évocation de l'histoire coloniale, cette série cherche à prolonger une mémoire commune et à rappeler l'existence d'une génération ayant vécu une véritable amitié entre la Belgique et le Congo. Les œuvres proposent ainsi une lecture sensible des relations belgo-congolaises, fondée sur l'échange culturel plutôt que sur l'opposition.

Dans ces compositions inédites, les statues africaines semblent découvrir Bruxelles. Elles observent ses monuments, rencontrent ses symboles et parcourent la ville comme des voyageurs curieux. En leur prêtant des expressions, des attitudes et parfois même une forme d'émerveillement, Tsham leur confère une présence profondément humaine. Les figures deviennent les médiatrices d'un dialogue où chaque culture regarde l'autre avec curiosité, respect et humour.

Cette rencontre s'inscrit également dans une histoire plus vaste des influences artistiques. Raymond Tsham rappelle volontiers que les arts africains ont profondément marqué la modernité occidentale, notamment en inspirant des artistes comme Pablo Picasso. À l'inverse, il rend hommage à René Magritte, figure incontournable de la peinture belge, dont la présence s'imposait naturellement dans une série consacrée à Bruxelles. Loin de juxtaposer deux héritages, l'artiste souligne la circulation permanente des formes, des idées et des imaginaires entre les continents.

Le choix du noir et blanc, signature de son œuvre depuis ses débuts, participe pleinement de cette démarche. Si la couleur réapparaît aujourd'hui avec davantage de retenue, le dessin demeure le cœur de sa pratique. Les infinies nuances obtenues au stylo à bille révèlent la matière, la lumière et les volumes avec une précision exceptionnelle, tandis que de discrètes interventions colorées accompagnent l'atmosphère de certaines œuvres sans jamais détourner l'attention de leur force graphique.

À travers cette série, Raymond Tsham propose moins une représentation de Bruxelles qu'une expérience du regard. En faisant voyager les statues africaines dans l'espace belge, il invite le spectateur à porter un regard renouvelé sur deux patrimoines qui se répondent, se croisent et s'enrichissent mutuellement. Son œuvre fait du dessin un lieu de rencontre où l'histoire, la mémoire et la création contemporaine composent un langage commun, ouvert sur le dialogue interculturel.

Assis dans son atelier face à la lumière naturelle, Raymond Tsham esquisse la composition au crayon noir puis hachure les volumes patiemment au stylo à bille. Les bords de chaque tableau évoquent les lisérés textiles réguliers des pagnes et les fonds offrent un foisonnement de figures en harmonie avec la composition centrale.

Un vocabulaire artistique propre et singulier revient régulièrement, donnant une précision à son travail alors qu'il réussit à renouveler son style avec des combinaisons toujours plus originales. Excellent dessinateur, Tsham réanime les chefs d'œuvre africains, leur fait quitter les vitrines des musées pour courir, s'asseoir, parler, interroger, entrer en interaction, se camper dans des compositions originales, au fond et au cadre soignés et codés. Il n'hésite pas à paraphraser Matisse ou Brancusi, à confronter l'art hiératique et sacré de l'Afrique noire à l'univers populaire de Disney.

Création souvent anonyme et sublime, la sculpture traditionnelle s'impose. Ses volumes, sa coiffure, son esthétique unique correspondent à des codes, à des exigences politiques et sacrées au service d'un empire ou d'un royaume. Tsham associe patrimoine et humour avec brio.

Les sculptures s'animent, se concertent sur la place d'un village, s'unissent à d'autres cultures. Le plasticien ouvre la porte à de multiples réflexions et refuse tous préjugés et toute moralisation.

Cet ambassadeur de l'art africain véhicule au travers de ses œuvres des valeurs humanistes qui incitent le public à apprécier la diversité d'expression, le dialogue culturel, le patrimoine d'ici et d'ailleurs et le dialogue des cultures.

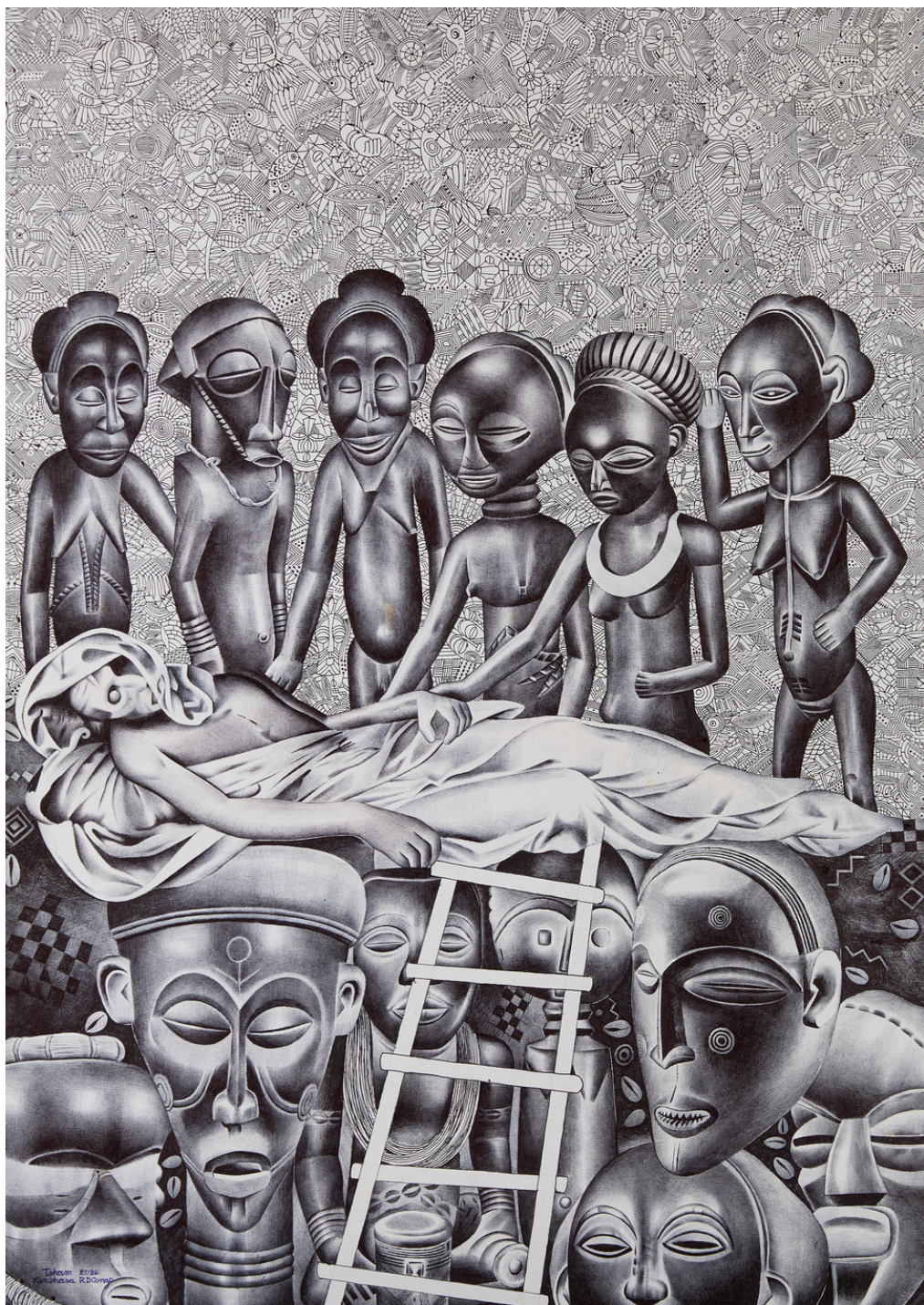
Texte de Chantal Tombu



Visite chez Magritte, 2026
Stylo à bille sur papier
50 x 70 cm



Même objectif, 2026
Stylo à bille sur papier
60 x 40 cm



Grand place Bruxelles, 2026
Stylo à bille sur papier
70 x 50 cm



Mannequin africain , 2026
 Stylo à bille sur papier
 70 x 50 cm

Raymond TSHAM

Congo, né en 1963 à Lubunza
Vit et travaille à Kinshasa



© RAYMOND TSHAM

Doté d'une grande habileté pour le dessin depuis sa petite enfance, Tsham a su développer son art en se formant successivement à l'Institut des beaux-arts de Kananga, l'Institut technique des beaux-arts et l'Académie des beaux-arts de Kinshasa en étudiant libre.

Malgré son talent, ses faibles moyens ne lui permettent pas d'acheter le matériel nécessaire à la pratique de son art. Pour faire face à ses difficultés, il trouve l'inspiration par l'utilisation d'un médium peu onéreux : le stylo à bille noir, qui devient alors son instrument de prédilection.

Durant plus de vingt ans, Tsham réalise des oeuvres originales d'une grande précision exclusivement au moyen d'un stylo à bille noir. Il dessine des masques et des statuettes du Congo et d'ailleurs.

Ses oeuvres récentes, (ré)introduisent la couleur dans son travail. L'aquarelle et les crayons de couleur teintent à présent les fonds et accentuent les reliefs.

ATELIERS ET RÉSIDENCES

1998

Stage professionnel à l'Académie royale des beaux-arts de Liège (BE)
Encadrement d'élèves à Bordeaux (FR)

2020

« Drawing from Congo's artist Tsham », Africa Bomoko (ML)

2018

« The BIC Pen Master, Tsham », Africa Bamako (ML)

2015

Espace Texaf Bilembo, Kinshasa (RDC)

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2026

« Héritages vivants. Réinventer les formes. », Galerie PERSON, Bruxelles (BE)

2025

Parcours des mondes, Galerie PERSON, Paris (FR)

2024

« Sur le motif », Galerie PERSON, Paris (FR)

2023

« AFROGLITCH », Galerie PERSON, Paris (FR)

2021

« Papiers de société », Espace Texaf Bilembo, Kinshasa (RDC)

2018

« African art in Bruges », Africa Bomoko, Bruges (BE)
« La Collection BIC », Le Centquatre, Paris (FR)

2016

« Two distinguished masters », Africa Bomoko
Exposition d'ouverture, 1242 South-East Gallery, Ile Maurice (MU)

2014-15

« Congo Eye Na Nantes », Angalia et Casa Africa
Nantes (FR)
Voyageurs du monde, Nantes (FR)

2012

« Kinshasa moindo mpembe », Le monde des flamboyants, centre culturel de la TMB, Kinshasa (RDC)

2007

Galerie Arts pluriels, Abidjan (CI)

2005

Symphonie des arts, Kinshasa (RDC)

1998

Centre Wallonie-Bruxelles, Kinshasa (RDC)

1996

Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (FR)
Centre Wallonie-Bruxelles, Kinshasa (RDC)



Mère protectrice, 2022
Céramique et graphite
45 x 20 x 24 cm
Photo: Cuauhtli Gutiérrez

À propos

Reinata Sadimba est née en 1945 à Homba, au Mozambique. Elle est aujourd'hui reconnue comme l'une des figures majeures de la sculpture contemporaine mozambicaine et comme la première grande sculptrice du pays. Son œuvre s'inscrit dans la tradition de la céramique modelée du peuple Makondé, dont elle renouvelle profondément les formes et les significations en développant un langage plastique singulier.

Marquée par une existence traversée par la guerre, l'exil et les responsabilités de la maternité, l'artiste fait de l'argile le support d'une œuvre où l'expérience personnelle rejoint une réflexion plus large sur la condition féminine. Ses sculptures donnent une place centrale à la femme, représentée comme le fondement de la famille, de la transmission et de la continuité culturelle. Figures aux visages expressifs, aux coiffures élaborées et aux corps puissamment modelés, elles incarnent à la fois la mémoire, la résilience et la force créatrice.

L'univers de Reinata Sadimba puise dans l'imaginaire du peuple Makondé, dont elle réinterprète les récits, les croyances et les symboles. Sans rompre avec cet héritage, elle l'inscrit dans une démarche résolument contemporaine, où les références traditionnelles deviennent le point de départ d'une expression profondément personnelle. Ses œuvres témoignent d'un dialogue constant entre mémoire collective et expérience individuelle, entre transmission et invention.

Cette approche s'inscrit dans une histoire plus large de la céramique en Afrique subsaharienne. Longtemps considérée comme une pratique utilitaire et féminine, la poterie constituait un savoir-faire transmis de génération en génération et occupait une place essentielle dans les rites liés à la naissance, à la fertilité et à la mort. En choisissant de dépasser les usages domestiques de l'argile pour en faire un médium de création artistique, Reinata Sadimba participe à la reconnaissance de la céramique comme une forme majeure de l'art contemporain africain. Son œuvre affirme la capacité de l'argile à porter une mémoire, une identité et une vision du monde.

Aujourd'hui, son travail bénéficie d'une reconnaissance internationale croissante. Ses sculptures ont été présentées lors d'expositions personnelles à Lisbonne et à Dar es Salaam, ainsi que dans de nombreuses manifestations internationales, parmi lesquelles la Biennale Arte Gaia au Portugal, les expositions de l'AKKA Project à Venise et à Dubaï, Transitions à la Brunel Gallery de Londres et Art Basel à Bâle.

À travers une œuvre profondément ancrée dans son histoire et dans celle de son peuple, Reinata Sadimba fait de la sculpture un espace où se rencontrent tradition et création contemporaine. L'argile y devient matière de mémoire autant que de transformation, révélant la puissance des récits féminins et leur place essentielle dans l'histoire de l'art africain.



La polygamie, 2025
Céramique et graphite
24 x 30 x 19,5 cm
Photo: Cuauhtli Gutiérrez



Udjama, 2025

Céramique, graphite et chaux

36 x 30 x 26 cm

Photo: Cuauhtli Gutiérrez



La Reine à la recherche d'eau, 2025

Céramique, graphite et chaux

36 x 30 x 26 cm

Photo: Cuauhtli Gutiérrez

Reinata SADIMBA

Mozambique, née en 1945.

Vit et travaille à Homba



© Reinata Sadimba

Artiste autodidacte, Reinata Sadimba a appris la technique du modelage de l'argile grâce à sa mère. Comme c'est le cas dans d'autres régions du continent, le travail de la céramique est généralement réservé aux femmes dont le répertoire se limite à la fabrication de récipients à usage familial.

Sadimba donne vie à des visions issues de son imaginaire sous forme de figures en argile qu'elle cuit dans différents types de fours. La femme, et les étapes marquantes de sa vie, occupent une place centrale dans la thématique de son œuvre, parfois inspirée de ses propres expériences difficiles.

Reinata Sadimba a été la première sculptrice makonde reconnue et est considérée comme l'une des créatrices les plus importantes du Mozambique. Elle a réalisé diverses expositions dans des musées et des galeries d'art de plusieurs pays. Ses œuvres reflètent l'univers matrilinéaire de son peuple, ainsi que ses expériences en tant que femme, depuis son enfance jusqu'à son engagement dans la lutte pour l'indépendance du Mozambique.

Aujourd'hui, son travail bénéficie d'une reconnaissance internationale croissante. Ses sculptures ont été présentées lors d'expositions personnelles à Lisbonne et à Dar es Salaam, ainsi que dans de nombreuses manifestations internationales, parmi lesquelles la Biennale Arte Gaia au Portugal, les expositions de l'AKKA Project à Venise et à Dubaï, Transitions à la Brunel Gallery de Londres et Art Basel à Bâle.

Expositions personnelles

2018

Atelier Aberto, Galerie 1834, Maputo, Mozambique
"Dialogue with Clay", Galerie Kulunwana, Maputo, Mozambique

2017

"Nimerudi", Centre culturel Brésil-Mozambique, Maputo, Mozambique

2004

"Makono la Mashiano / Mãos de Escultura", Perve Galeria, Lisbonne, Portugal

1990

"Nyumba ya Sanaa", Dar es Salaam, Tanzanie

Expositions collectives (sélection)

2026

"HÉRITAGES VIVANTS. Réinventer les formes", galerie PERSON, Bruxelles, Belgique

2025

"Moldear el mundo: del barro y las mujeres". Seyni Awa Camara, Reinata Sadimba, Mamisi Walas.

2023

5e Biennale internationale Arte Gaia, Portugal

2021

"Deus ex feminina", exposition collective, AKKA Project Dubai, Dubaï, Émirats arabes unis

2017

Galerie Arte de Gema, Maputo, Mozambique

2005

"Transitions", Brunel Gallery, Londres, Angleterre

2004

"Offenes Atelier", Bâle, Suisse

2003

"Latitudes 2003", Hôtel de Ville de Paris, Paris, France

2002

"Arte contemporânea de Mozambique", Galerie d'art de la brasserie Trindade, Lisbonne, Portugal

2000

"Olhos do Mundo", Galerie Perve, Lisbonne, Portugal
"Progress of the World's Women," UNIFEM, New York, États-Unis

1995

Biennale de Johannesburg, Afrique du Sud. Centre d'études brésiliennes, Maputo, Mozambique

PERSON
Bruxelles

HÉRITAGES VIVANTS

Réinventer les formes

Raymond TSHAM
Reinata SADIMBA

Du 6 septembre au 1er novembre 2026
Vernissage le dimanche 6 septembre 2026 de 14h à 18h00

[Visuels à télécharger](#) 

Galerie PERSON - BRUXELLES
Galerie Rivoli
Rue Émile Claus, 63
1180 Uccle, Bruxelles, Belgique

Mobile : +32 471 66 38 02

brussels@christopheperson.com
www.christopheperson.com